

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[161_Lettres de Ximénès Doudan : 1838-1876](#)[Item](#)[Versailles, le 29 juillet 1871, Ximénès Doudan à François Guizot](#)

Versailles, le 29 juillet 1871, Ximénès Doudan à François Guizot

Auteurs : Doudan, Ximénès (1800-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Académie des sciences morales et politiques](#), [Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Portrait](#), [Réseau académique](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote22, AN : 163 MI 42 AP 161 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Doudan, Ximénès (1800-1872), Versailles, le 29 juillet 1871, Ximénès Doudan à François Guizot, 1871-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6467>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 12/06/2024

22/

à Versailles le 19. Juillet 1871

Monsieur,

Je me suis hâté d'envoyer à M. Poisson
la lettre que vous m'avez fait la bonté de m'écrire.
Elle m'a été profondément touchée et réconfor-
tante. Les questions auxquelles vous faites allusion à
la dernière séance de l'Académie des sciences
morales compromettent la pureté intellectuelle
de ceux qui ont refusé de se rallier à
M. Poisson en qu'il a tant de fois de
d'être à l'Académie d'admettre à l'Académie des
conceptions qui étaient son orgueil toujours
présent. Il a été emporté soudainement
d'une maladie du cœur causée sans doute
par les fatigues de la vie oratoire qu'il avait
menée pendant toute sa brillante carrière
pour servir la famille aux côtés de
l'Université et aux premiers de la littérature.

J'ai bien peur que nous n'en ayons fait
de longuettes nées avec cette odieuse larmoyance
né surlant avec une terrible naïveté l'Internationale
c'est la première fois que la Francophonie permet
à nos frères de nous parler de la civilisation.
Jusqu'à présent elle semblait la tenir en
bride comme la mort. Quel singulier comme-
ment de la terre de la Naïveté! Elle a catas-
trophiquement été écrite sans le but d'arriver
à ce que nous avons vu & ce que nous voyons
on nous que tous les projets de la terre
sont à rebours de un contre tout. Comme
les services lui font la mort de l'homme
quant ils la lui brisent en l'honneur de
Diable. Ne prenez la subtilité de la mort que
les premiers problèmes ne se posent pas avec
ses sangs si forts - qui ils risquent
en pleine de nos ennemis plus redoutable
que les Français et tous leurs alliés. Elle
me semble pourtant qu'il n'y a pas le temps
ni de temps, ni de faire avec promptitude, ni
d'arriver avec sûreté et avec promptitude pour
s'enfuir de la grande peur. L'Europe accède
on s'en va bientôt quelque chose, si on ne
s'arrête d'appeler les mécontents & même les
étrangers.

Alors on s'arrête à l'heure - pour
sais pas ce qu'il pense de son glorieux
qui m'a fait le 5 d'habiller à la française

pour finir peut-être à

Francis de la
ment et contre toute attente
qui de la place de tous les
mais la consigne comme

l'anglais de la
mes sentiments de la

Pardonnez de la propo-
si écrivait souvent de la
coupis, sans une ma-
Francis de la terre
sont de la terre - c'est

Revue de Paris.

pour finir peut-être à la franc-maçonnerie.

Reste à dire de l'hygiène du bien, l'hygiène-
ment et même toute attente - les meilleurs talents
qui se sont faits - tous les degrés d'hygiène et
même la complaisance se sont complaisamment perdus.

L'oubli de l'hygiène de l'hygiène de l'hygiène
des sentiments divinis et est peut-être le
plus grand mal.

Pardonnez de la propriété de la propriété et de
si souvent on ne s'occupe pas - nous sommes
cette fois, sans une maison où l'on a accoutumé
Pardonnez aux blancs et à noirs - mais
sans de tout - c'est tout ce que l'on a.

Attenue de Paris, 61.

... pour finir peut-être à la franc-maçonnerie.
... l'hygiène du bien, l'hygiène-
ment et même toute attente - les meilleurs talents
qui se sont faits - tous les degrés d'hygiène et
même la complaisance se sont complaisamment perdus.
L'oubli de l'hygiène de l'hygiène de l'hygiène
des sentiments divinis et est peut-être le
plus grand mal.
Pardonnez de la propriété de la propriété et de
si souvent on ne s'occupe pas - nous sommes
cette fois, sans une maison où l'on a accoutumé
Pardonnez aux blancs et à noirs - mais
sans de tout - c'est tout ce que l'on a.
Attenue de Paris, 61.